

## Le chic pour raconter des histoires

**SPECTACLE** Au Théâtre de l'Atelier, le conteur Fred Pellerin captive son auditoire en évoquant les figures de son village natal.



MORCEAU CHOISI

Nathalie Simon  
nsimon@lefigaro.fr

« **I**l était une fois une bande de courageux... », commence Fred Pellerin, lunettes rondes posées sur le nez, sourire aisé sous ses cheveux bouclés. Le conteur québécois de 40 ans prévient ceux qui le voient pour la première fois sur scène. Dans *Un village en trois dés*, il n'entend pas seulement raconter des histoires comme dans ses spectacles précédents (*Dans mon village, il y a belle Lurette, De peigne et de misère...*), mais faire une « conférence ». Cochon qui s'en dédit.

Le poète et guitariste revient par bonheur à son naturel : dire des contes s'inspirant des personnages du petit village de la Mauricie où il est né, où il habite et où il « mourra », assure-t-il. À savoir : Saint-Élie-de-Caxton. Des contes que lui a transmis sa grand-mère, en excellent « substitut d'archives ». Fred Pellerin raconte qu'à l'âge de 15 ans, apprendre de la bouche de son aïeule que son cher village n'avait été créé que le 12 avril 1865 l'a traumatisé. « Pourquoi pas le 11, hein ? », interroge-t-il.

Ses fidèles retrouvent des figures familières comme Méo, le coiffeur qui souhaitait devenir menuisier,

Lurette, la fille du forgeron qu'il n'a jamais perdue de vue, ou Toussaint, l'« homme d'affaires » directeur du magasin général. Élie, le curé « bouchonné » est le relais de ses élucubrations élaborées avec une plume trempée dans le ruisseau de Saint-Élie-de-Caxton. « Fascinateur », diseur de mots « attachants », diplômé de littérature à l'université du Québec à Trois-Rivières, Fred Pellerin offre un voyage inédit. Destination : le pays des rêves fous. Aux côtés d'âmes généreuses et fantasques, côtoyant vie, mort, foi et mystères échappant à l'humain sans imagination.

« Tu me suis, Paris ? »

FRED PELLERIN

Célèbre au Canada, au fil des ans, Fred Pellerin s'est constitué un véritable fan-club français. Jongleur de paroles au verbe coloré et inventé - certains de ses mots ont fait leur entrée dans le Robert -, il déclenche l'hilarité tout en réussissant à émouvoir. Il se perd lui-même dans l'entrelacs de ses anecdotes faussement improvisées, en rit. « Tu me suis, Paris ? » Oui, le citoyen heureux ne le lâche pas d'un fil, l'applaudit debout et quitte le théâtre à reculons. ■

« Un village en trois dés »,

jusqu'au 5 novembre

au Théâtre de l'Atelier (Paris XVIII<sup>e</sup>).

Tél. : 01 46 06 49 24.